

M. Emile Goudeau en fut en effet le président; il avait pour principaux collaborateurs dans l'organisation des soirées MM. Félicien Champsaur et Paul Vivien, ce dernier aujourd'hui avocat près la cour d'appel de Paris, et qui pourra donner tous les renseignements qu'on lui demandera; c'est un homme obligeant et il écrit dans les journaux des articles remarquables. — Quant aux pièces de vers que demande Pont-Calé, il les trouvera toutes réunies dans un journal dont je possède une collection, l'*Hydropathe*, collection que je mettrais volontiers à la disposition de notre confrère, si elle ne se trouvait à la Bibliothèque nationale. L'*Hydropathe* était hebdomadaire et publiait une caricature colorisée.

J.-B.

L'écho le plus merveilleux de l'Europe (XX, 517, 603, 631). — Prière à *Ego E. G.* de me signaler la source où il a puisé le fait relatif au *confessionnal d'Agriente*. Merci d'avance. LE ROSEAU.

— A la bonne heure! *Vectigal cui Vectigal*. Sans aucun doute, l'écho le plus étonnant du monde se produit à Killarney. J'y passais deux semaines en 1884, et j'eus le bonheur d'entendre ce phénomène renommé, mais non pas de la manière dont parle Hy Nial. L'admirable description qu'en donne Mme Hall dans son *Companion to Killarney*, se réalisa à la lettre. Des rameurs à bras forts nous conduisirent de l'hôtel Muckcross à Glencottage, maisonnette de lady Kenmare sur le bord du lac, où un d'eux sonnait un cor de chasse à plusieurs reprises pour nous faire entendre l'écho vraiment magique, comme l'appelle Mme Hall.

Cette année-ci, j'ai entendu un autre écho également merveilleux au château de Lancaster dans le *Nisi Prins Court*, salle semi-circulaire bâtie d'une telle manière que le juge peut entendre le moindre murmure de quelque endroit qu'il soit parti. Deux mille personnes peuvent se tenir debout dans cette chambre judiciaire et extraordinaire. Mais ceci est plutôt artificiel que naturel.

(Manchester.)

J. B. S.

Le sculpteur Jérôme Marlet (XX, 520). — Cet artiste est désigné dans le catalogue du musée de Dijon comme l'auteur du buste en plâtre représentant Jean de Berbisey, premier président du parlement

de Dijon, qui avait vécu de 1663 à 1756.

Le catalogue appelle ce sculpteur Henri Marlet et dit qu'il fut nommé conservateur du musée en 1806 et mourut en 1811.

Il y a eu un peintre nommé Jean-Henri Marlet, né en 1771 et mort après 1830, peut-être était-ce un fils ou un parent de cet artiste.

E. GANDOUIN.

Quel était le sexe véritable du chevalier d'Eon? (XX, 546, 606, 632.) — M. S. V. Rooijen consultera utilement le *Secret du Roi*, de M. de Broglie (2 vol., Calmann-Lévy), où est donnée une bibliographie suffisante du sujet.

Topo.

Le songe d'un roi de Prusse (XX, 548). — N'est-ce pas Charles-Quint, ou quelqu'un des siens qui disait que, s'il était Dieu le père et qu'il eût deux fils, il ferait l'aîné Dieu, le cadet roi de France? N'est-ce pas Victor Hugo qui cite le mot dans le monologue du 4<sup>e</sup> acte de *Hernani*? Il est piquant de rapprocher ces deux aveux d'une envie héréditaire chez les Habsbourg comme chez les Hohenzollern.

Topo.

Guigon (XX, 549, 606). — Je prie mon collaborateur Beatus d'excuser mon omission involontaire, c'est dans le *Nobiliaire* de la Chesnaye que j'ai trouvé une notice relative à la famille Guigon, et la petite note que j'ai envoyée en est le résumé.

G. DE B.

Le cœur de Napoléon I<sup>er</sup> conservé aux Invalides n'est-il qu'un cœur de mouton? (XX, 549.) — Notre question a fait depuis le n<sup>o</sup> du 25 septembre le tour de la presse parisienne. M. Ch. Flor O' Squarr y a répondu, dans le *Voltaire* du 2 octobre, en donnant les curieux détails suivants :

Il y a huit ans que j'ai raconté dans le *National* l'histoire du cœur de mouton. Je l'avais entendu raconter tout par un vieux médecin anglais, Charles-Thomas Carswell, qui avait assisté, comme aide-major, à l'embaumement de l'empereur. Car l'empereur, n'en déplaise à mes confrères de la France, a été embaumé. On ne s'est pas contenté de conserver le cœur; on a tenu à conserver le corps; et, lors du transport des cendres, le prince de Joinville put s'assurer que l'opération avait été parfaitement achevée. Le corps était intact. Les ongles des pieds et des mains avaient quelque peu grandi; la barbe avait poussé. Le